



ENZO

De Serena Porcher-Carli – France – 2017 – 7' - Documentaire - Ados

Nous entrons chez Enzo. Tandis que défilent des photographies du lieu qu'il habite, il nous relate son quotidien d'homme transgenre aux prises avec une identité administrative féminine constituant comme une autre facette de sa vie.



En un coup d'oeil

Enzo est un court métrage réalisé dans le cadre du cursus de la réalisatrice, étudiante en photographie, à l'école Louis-Lumière. Il s'inscrit dans le registre du portrait documentaire, en proposant une forme originale, en adéquation avec les difficultés du personnage autour de son identité.

Celui-ci raconte les problèmes quotidiens que génère sa situation d'homme transgenre devant composer avec une identité administrative féminine. À cette dissociation fait écho celle qui apparaît entre l'image et le son – le film est constitué d'une série de photos défilant de droite à gauche, accompagnée de la voix-off d'Enzo, les deux sources étant enregistrées séparément.

Avec la même volonté de décalage et pour désamorcer tout voyeurisme, les photographies n'illustrent pas le récit, mais en proposent un contrepoint. À travers ces prises de vues, nous découvrons d'Enzo ce qu'il ne raconte pas : ses goûts, ses engagements, son environnement intime, dans lequel nous entrons de manière subtile, comme nous entrons progressivement dans son histoire. Et ce n'est d'ailleurs que dans le dernier plan – également le seul en vidéo – que nous découvrons pour la première fois son visage : celui d'une personne dont l'identité intègre la dysphorie de genre qu'il a vécue, mais qui ne s'y réduit aucunement.



À la loupe

Cadre

Comment créer une intimité sans voyeurisme ?

Le film est composé à la fois de prises de vues de parties du corps d'Enzo et de l'espace de son appartement. La réalisatrice alterne entre des plans rapprochés et des gros plans qui nous racontent le quotidien et les goûts d'Enzo à travers des détails : un billet pour un opéra, une collection de DVD, un tatouage représentant une pellicule de cinéma, une affiche militante, une liste de courses... Elle crée ainsi subtilement une intimité, tout en laissant le visage de son personnage hors champ – lorsque nous le découvrons enfin, il est riche de cette complexité et n'apparaît pas uniquement comme un homme transgenre.



Bande-son

Comment mettre la parole d'un personnage au cœur du récit ?

Un entretien a constitué la première étape de la mise en œuvre du projet la parole d'Enzo devant guider le reste du processus. Le film commence d'ailleurs par sa voix sur un carton noir, comme pour marquer la prééminence de ses mots sur les images, et rien ne vient parasiter son récit. Seuls quelques sons d'ambiance nous laissent deviner que l'enregistrement a eu lieu dans le même espace que les photographies, et leur fait discrètement écho : un briquet allumé, de la fumée inhalée, un craquement de parquet, une fenêtre que l'on ouvre (lorsque Enzo s'exclame : "Ça fait deux ans que j'ai l'impression de respirer.").

Mouvement de caméra

Comment créer un mouvement à partir d'images statiques ?

Serena Porcher-Carli, étudiante en photographie, a réalisé à partir de ses prises de vue un bandeau qu'elle a ensuite animé dans un travelling latéral, de la gauche vers la droite. Les images statiques et isolées sont ainsi réunies dans un mouvement continu et qui, malgré les difficultés, semble inexorablement emmener le récit et le personnage de l'avant. A contrario, le seul moment en prise de vue continue – le dernier plan où nous découvrons le visage d'Enzo – est un plan fixe, à la fois comme un point d'arrivée du récit et un point de départ dans la vie du personnage.



Pistes d'exploitations pédagogiques

On en discute

- Qu'est-ce qui, selon vous, définit notre identité ? Le visionnage du film permet d'avoir une approche multiple et variée de cette notion (nos relations sociales et familiales, nos expériences personnelles, culturelles, artistiques, nos habitudes quotidiennes, nos passions, nos convictions religieuses ou politiques, notre héritage, ...) au-delà de la simple identité officielle.
- Qu'est-ce que la transphobie ? Avez-vous déjà été témoin de réactions de cet ordre ?



- À la lumière du récit d'Enzo, quel meilleur accompagnement des personnes transgenres imagineriez-vous, s afin de leur faciliter la vie ?

Activités pratiques

Portrait / Photographie : Choisissez une personne de votre entourage et photographiez-la à son domicile. Variez les cadres et prenez des gros plans qui raconteront des aspects de sa vie (photos, livres, affiches...), et/ou cadrez-la en laissant son visage hors-champ. Terminez par un portrait de la personne qui pourrait clore cette série.

Portrait croisé : Réaliser son propre portrait chinois et celui d'un camarade. Comparer la vision de soi à celle d'un camarade pour mettre en avant le hiatus qui existe parfois entre la vision de soi et celle que les autres ont de nous.

Enquête/rencontre : Réaliser , à partir d'une rencontre (par exemple via une association spécialisée), le portrait d'une personne transgenre (sa recherche personnelle, ses difficultés, son parcours, ses passions, ses rêves, ...).

Pour aller plus loin

Sur les portraits cinématographiques :

Dans les courts métrages documentaires **Herman Slobbe** (1966) et **Oncle Yanco** (1967), respectivement réalisés par Johan van der Keuken et Agnès Varda, les cinéastes expérimentent deux manières différentes de créer un portrait cinématographique, choisissant également comme titre de leur film le nom de leur personnage.

Sur le travail artistique autour de la communauté LGBTQIA+ :

Le travail photographique de l'artiste sud-africaine Zahene Muholi pour la défense de la liberté de chacun à être soi-même dans un pays marqué par de fortes discriminations et violences envers ces communautés.

Sur la question du genre au cinéma :

Céline Sciamma a abordé la question du genre à hauteur d'enfant dans **Tomboy** (2011), tandis que Lukas Dhont a questionné celle du genre et de l'identité au moment de l'adolescence dans **Girl** (2018).

Fiche rédigée par Anne-Sophie Lepicard

Pistes pédagogiques proposées par Anne-Sophie Lepicard et Thomas Cabrera